

ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.50 par année
 ETATS-UNIS..... 1.50 " "
 EUROPE..... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
 Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
 IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE
 TOUS LES JOURS MERCREDIS
 ANNUAL VIN
 IMPRIMERIE
 Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées à :
 Le Manitoba
 42 AVENUE PROVENCER
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone : Main 3377

En l'honneur de la France

On nous saura gré d'avoir traduit pour nos lecteurs l'article suivant qu'un *Ecosais* a publié dans le "Free Press" du 12 février. Cet article est un vibrant éloge de la France. Nous lui donnons la place d'honneur au "Manitoba" de cette semaine :

Votre correspondant "Frenchman" attire avec raison notre attention sur un sujet qui est loin d'en avoir reçu une suffisante, soit de la part de notre presse soit de celle de notre public,—à savoir, la conception anglaise complètement erronée du caractère national des nouveaux alliés de l'Angleterre—les Français. C'est une banalité bien courante, que l'Angleterre et la France sont, maintenant, unies par des liens de mutuels affections, admiration et intérêts, et que ces deux grandes démocraties marcheront la main dans la main pendant le siècle à venir, sous la protection d'une entente toujours croissante et dans une sécurité provenant d'une confiance réciproque. Mais, est-ce que la moyenne des Anglais, même maintenant, comprend la France d'aujourd'hui ? Eh bien non ! et, tant que l'Anglais ne la comprendra pas, on ne peut s'attendre à ce qu'il rende pleine justice aux sacrifices indicibles qu'elle fait tous les jours pour les futures générations de Français, et aussi pour l'humanité tout entière.

Quelques-uns des meilleurs amis de la France, en Angleterre, sont encore tentés de voir dans la victoire de la Marne un éclair brillant et même dans Verdun un héroïsme hasardeux, dans lesquels la chance eut un rôle presque égal au courage et à la stratégie. Mais les faits, quels sont-ils ? La Marne fut une superbe partie d'échecs, jouée avec une froide audace et une délibération qui pourrait envier le plus rusé *Ecosais*. Verdun est le triomphe d'un mathématicien sans peur qui ose se servir du minimum d'hommes nécessaires pour le succès de son entreprise ; c'est la victoire de cervelle sur des batailles d'hommes formidables dirigées avec plus d'énergie que de prévoyance. Et tout cela de la part de notre Français si bouillant ! Pourquoi ? Parce que sous le feu, il est à peu près aussi bouillant qu'une banquette, et le dos à la muraille, il se bat avec le sang-froid d'un maître-duelliste qui se fie à la vivacité de son intelligence pour trouver l'endroit vulnérable de son ennemi.

Mais, quel qu'il soit, un Français, qui a étudié sa glorieuse histoire et rencontré des Français et des Françaises de toutes les classes, éprouve de la satisfaction, sans aucune surprise, en face de l'héroïque défense que ce pays a opposée à l'assaut des Huns. Le succès militaire de la France dans cette guerre n'est pas un tour de force brillant, mais un résultat d'un solide bon sens. C'est un succès qui a ses racines dans le passé glorieux de la république depuis les jours de l'invasion romaine en Gaule jusqu'à aujourd'hui.

En France, trois femmes sur cinq sont en deuil de fils, de mari ou de frères. Est-ce un signe de "dégénérescence" de la part de la France, qu'en présence d'une telle calamité, elle se proclame dans la lutte jusqu'à l'écrasement de la Prusse ? Une race "décadente" pourrait-elle produire ces hardis "poilus" et leur endurance de plus de trente mois—une espèce de repentir de la dernière heure ?

Non.—La France, une fois de plus, joue son rôle glorieux, avec un courage, une modestie et un calme sans égal, parce qu'elle est la même France qu'elle a toujours été,—le champion de la liberté,

l'implacable ennemie des tyrans, la solide armée et le porte-flambeau de la civilisation depuis cinq cents ans.

Il est certainement temps, aussi, que nous cessions de nous arroger une morale supérieure à celle du *quousque dun*—*quousque dun* qui n'existe que dans notre imagination. L'opinion anglaise sur la vie française se basait, jusqu'à très récemment, uniquement sur les impressions des touristes anglais qui en deux ou trois semaines, faisaient Paris. Si, en quelques semaines, le visiteur voyait plus des mauvais côtés de la vie française que le bourgeois de Paris n'en voyait en un an, c'était parce que à tort ou à raison, les Parisiens étaient sous l'impression qu'il venait à Paris expressément pour cela. Un séjour de 10 ans en France m'a convaincu :

1. Que si les divorces sont plus courants en France qu'en Angleterre, c'est qu'on les obtient plus facilement et qu'ils ne sont pas comme en Angleterre le privilège de la classe aisée ;

2. Que les enfants et particulièrement les jeunes filles sont élevés avec une sévérité que nous ferions bien d'imiter—surtout dans le choix des amusements et des compagnons ;

3. Que la vie de famille en France est aussi pure, et par conséquent aussi heureuse que celle de n'importe quel pays au monde—et plus équilibrée parce que la femme française exerce un contrôle non-seulement sur les affaires domestiques mais que généralement, elle montre une responsabilité égale à celle de son mari quand il s'agit de questions d'affaires.

Un des meilleurs effets de cette guerre est d'envoyer beaucoup de nos jeunes gens en France. Ils y verront la France réelle. Pas la France de chez Maxim ou celle du Moulin-Rouge, mais la France de l'usine et de la ferme, la France de l'industrie et de la frugalité heureuse, de la vie simple et de la haute pensée, la France de la modestie féminine et du courage viril, la France des nobles idéals, celle du plus digne, du plus sain et du plus pratique humanitarisme—en un mot, la France telle qu'elle est et telle qu'elle a toujours été.

Franco-Scot.

COUPS DE PLUME

Le projet de loi de l'Université a été soumis aux députés de la Législature du Manitoba. Les journaux n'ont pas encore ce texte. On sait cependant que la loi fait taire la ruse de l'ancienne constitution. Il y aura un bureau de gouverneurs—ce bureau de gouverneurs pourra consulter un Bureau d'études. Ce bureau d'études n'aura cependant pas droit de décision : tous ces professeurs auront le droit de *débiter*, mais quand viendra le temps de choisir et de décréter, ce sera l'affaire de MM. les gouverneurs—des hommes qui, par disposition expresse de la loi, ne devront pas être des professeurs. On se croirait au temps où le bon roi Dagobert mettait sa culotte à l'envers.

Il faut le répéter souvent, le gouvernement Norris n'est pas seulement un gouvernement persévérant, c'est un gouvernement d'incapables. Après un an et demi de pouvoir, cette agglomération d'hommes politiques à court-vue subit déjà les assauts indignés de l'électorat.

Voyez comme c'est beau ! Les fameuses enquêtes et les procès ont coûté en avocats seulement la modeste somme de \$106,000.00 !

Le département de l'Agriculture nous donne, lui aussi, des chiffres extraordinaires. Sous le régime de M. Winkler, il y a au Col-

lège Agricole un employé salarié pour chaque trois élèves et demi ! Avec de pareilles méthodes il n'est étonnant que le gouvernement refuse de renseigner l'Opposition.

Ce qui se passe en ce moment à la Législature est un véritable scandale. Chaque semaine depuis le commencement de la session MM. Préfontaine, Bénard, Hamelin, Parent et Talbot posent des questions aux ministres et demandent la production de documents. Les ministres ont une manière fort simple de s'en tirer. L'un d'eux se lève et dit qu'il n'est pas dans l'intérêt du public de faire connaître les chiffres et les faits requis par l'Opposition. Immédiatement, une majorité servile lève le bras et vote le refus des pièces demandées.

Mais la vérité se fait jour petit à petit. Le gâchis s'affirme d'avantage tous les jours.

Curieux renversement des choses. Il y a deux ans, tous ces gens-là se présentèrent au peuple du Manitoba comme d'austères. Cations chargés de purifier les affaires de la république. Nous serions prêts à mettre notre main dans le feu que le gouvernement Norris périsse bientôt dans les scandales !

Pour des raisons spéciales, les catholiques et les Canadiens-français s'unirent contre M. Norris et sa bande. Mais le reste de l'électorat, que d'excellentes raisons lui aura, lui aussi, de donner le coup de pied à ce gouvernement de malheur.

Des compilations officielles faites à Ottawa révèlent que la récolte de 1916 dans l'Ouest a été 30% de plus considérable qu'on ne le croyait. On avait estimé la récolte entre 170 et 180,000,000 de minots ; or elle s'est élevée à 225,000,000 de minots. Évaluez cette récolte à \$1.50 le minot et il se trouve que la récolte de l'Ouest vaut \$75,000,000.00 de plus qu'on ne le pensait.

Le transport océanique ayant été difficile, une notable partie de la récolte de 1916 est encore dans l'Ouest.

Jusqu'ici environ 400,000 hommes se sont enrôlés dans l'armée canadienne. Et cependant le *Free Press* prétend que rien ne se fait !

Montréal en tête.—La ville de Montréal vient de terminer sa campagne pour le Fonds Patriotique. Comme première ville du Canada, Montréal a tenu à maintenir sa position et elle surpassa toutes les autres villes par le montant de ses souscriptions.—*Le Droit*.

Lu dans la Patrie :

"La crise du charbon augmente. Elle sévit partout. A Québec on craint que le combustible ne se vende \$25 la tonne. A Ottawa, à Toronto, etc., des centaines de familles sont sans feu. L'on ferait bien de prendre des précautions pour l'hiver prochain. Si le charbon américain manque, pourquoi ne se chaufferait-on pas avec du bois. L'industrie du bois de corde avait de la vogue autrefois. Pourquoi n'y reviendrait-on pas ? La coupe de bois qui flamboyait dans l'air n'avait-elle pas ses charmes ? Nos forêts renferment encore des quantités considérables de bois de chauffage, et cela à peu de distance des villes."

Mgr CHERRIER

Sa Grandeur Mgr Sinnott vient de nommer Mgr A. A. Cherrier, premier grand vicaire du diocèse de Winnipeg. C'est la reconnaissance du talent, et des services rendus. Mgr Cherrier, curé, professeur, universitaire, fournit une longue, brillante et fructueuse carrière.

Chevalier de la Légion d'Honneur

M. le docteur Galliot, de Notre-Dame de Lourdes, médecin-major dans l'armée française de Salonique, vient d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Le vaillant docteur avait été antérieurement cité quatre fois. Voici le texte, honorable et glorieux, qui donne le ruban au major Galliot :

Légion d'Honneur

Décret du 29 décembre 1916, pour prendre rang à partir du 27 décembre :

Galliot (Jules-Albert) médecin-major de 2ème classe de réserve à un groupe de brancardiers divisionnaires. Médecin plein de dévouement et d'entrain. Au front depuis le début des hostilités. S'est constamment fait remarquer par ses belles qualités militaires et professionnelles (a déjà été cité quatre fois.)

Déclaration du Président Wilson

(ECHO de Paris)

Le président Wilson a expliqué hier, devant le Sénat des Etats-Unis, comment il comprend la paix. Sa déclaration n'est que la conclusion logique de la procédure qu'il a engagée. Il a interrogé les belligérants, il a reçu leurs réponses, et maintenant il exprime son sentiment. Il assure même qu'il exprime le sentiment de tout son pays : "J'ai conscience, a-t-il affirmé, d'avoir dit ce que le peuple des Etats-Unis désire que je dise." Ses paroles n'en méritent que davantage notre attention, notre sympathique attention.

Dès le début, M. Wilson a marqué la profonde différence qui existe entre la réponse des Alliés et celle de leurs ennemis. Seuls, les Alliés ont indiqué leurs buts de paix, avec une précision suffisante pour impliquer des détails. Nous sommes heureux que le président américain, avec la haute autorité qu'il tient de ses fonctions, ait rendu cet hommage public à la bonne foi de l'Entente. En revanche, par un contraste que personne au monde ne peut plus refuser de voir, les réticences de l'Allemagne démontrent sa duplicité.

M. Wilson aurait pu discuter ensuite les conditions de la paix, puisque les Alliés lui en avaient fourni les éléments. Mais il n'a pas voulu aborder de front ce débat capital. Il a parlé d'un autre traité, qu'il juge nécessaire de négocier après le traité de paix proprement dit, et qui, signé aussi par des puissances neutres, serait destiné à rendre durable la paix que les belligérants auront conclue. Le président des Etats-Unis — il l'a déclaré catégoriquement, et cette déclaration est à retenir — ne se reconnaît pas le droit d'intervenir dans les pourparlers de paix, ni de réclamer un changement dans les stipulations auxquelles on aura abouti. Il proclame seulement que les Etats-Unis ne figureront pas parmi les puissances garanties de la future paix, si celle-ci n'était pas conforme à leurs principes. Et il définit ces principes. Ainsi sa déclaration se meut dans le domaine serein des théories. Nos amis d'outre-Atlantique, devinant ce que peut ressentir notre pays envahi et saignant, comprendront qu'ils ne nous est pas possible de nous associer sans réserves à ce voyage dans l'azur.

Les théories, en effet, ne réussissent pas toujours à éviter le choc des réalités.

Le président Wilson exige, par exemple, que la future paix continue ce principe : tous les pouvoirs légitimes d'un gouvernement ont leur source dans le consentement de ceux qui sont gouvernés. Mais comment faire lorsque les gouvernés eux-mêmes, ainsi que quatre millions d'électeurs socialistes en ont donné la preuve en Allemagne, abdiquent leur contrôle et même leur conscience en les mains d'un gouvernement sans foi ni loi ? A supposer que la paix future fasse des peuples les gardiens des gouvernements, qui custodieront ces custodes ?

De même M. Wilson suggère, à mots couverts, qu'on pourrait garantir aux navires russes une libre circulation à travers les Détroits, sans qu'il soit nécessaire de donner Constantinople à la Russie ; mais n'était-on pas convenu, avant la guerre, que la marine marchande de la Russie traverserait librement les Détroits ? N'est-ce pas la Turquie elle-même qui, conduite par les Allemands, a déchiré tous les traités et attaqué les Russes ? Si Constantinople restait aux Turcs, pourquoi la Russie serait-elle mieux garantie demain qu'hier contre un péril attentat ? Les Etats-Unis savent bien à quel point un détroit maritime doit être solidement tenu par celui qui a besoin de s'en servir. Que n'ont-ils pas dépensé pour fortifier Panama ?

Même la question polonaise, sur la

quelle M. Wilson croit que tout le monde s'entend, lui réserverait bien des surprises s'il l'examinait de près : "En tout pays, a-t-il dit, les hommes d'Etat sont d'accord pour considérer qu'il doit exister une Pologne unie, indépendante et autonome." A-t-il songé qu'une Pologne unie comprendrait inévitablement les provinces polonaises de Prusse, que l'Allemagne ne veut abandonner à aucun prix ? A-t-il songé qu'une Pologne indépendante ne saurait se passer d'un débouché sur la Baltique, et que ce débouché ne peut être qu'à l'estuaire de la Vistule ? Des déclarations ne suffisent point pour restituer au royaume de Pologne ses villes de Posen et de Dantzig.

Ne craignons pas de le dire à M. Wilson, avec la franchise que nous permet notre sincère et invariable amitié pour les Etats-Unis : ce ne sont pas là des questions de politique, ce sont des questions de morale.

Il y a, dans la déclaration d'hier, un mot qui fait sensation : "La paix doit être une paix sans victoire." Bien entendu, M. Wilson n'a pas voulu dire qu'aucun des deux camps ne doit être vainqueur, et l'histoire même de son pays protesterait contre une telle interprétation : est-ce que Washington n'a pas été vainqueur des Anglais, est-ce que Lincoln n'a pas été vainqueur des Sudistes, est-ce que l'amiral Dewey qui vient de mourir n'avait pas été vainqueur de la flotte espagnole ? Mais M. Wilson avait sans doute dans l'esprit qu'aucun peuple ne doit être, en fin de compte, écrasé et anéanti. Il ne voudrait pas qu'on traitât l'Allemagne, même criminelle, comme elle a traité les Français du Nord, les Belges, les Serbes. Et à cet égard il peut être tranquille : les Alliés sont incapables de commettre des crimes comme les Allemands.

Mais ce que M. Wilson doit comprendre, c'est qu'il faut une expiation. Si le peuple allemand est destiné à retrouver jamais sa conscience — ce qui serait en effet une utile garantie de paix — il ne la retrouvera que dans la douleur. L'impunité des agresseurs éterniserait les agressions.

Tant que cette loi morale n'est pas satisfaisante, il est prématuré de suivre le président des Etats-Unis dans ses développements sur la liberté des mers ou sur la limitation des armements. Certes, son idéal est le nôtre. La guerre a tué trop de Français pour que nous n'ayons pas horreur de la guerre. Mais, le seul moyen d'établir la paix consiste à vaincre ceux qui ont rompu la paix. Pour l'instant, quiconque désire que la justice règne dans le monde n'a qu'un moyen d'y contribuer : c'est de se déclarer contre les assassins.

Jean HERBETTE.

VERS LA SUPERIORITE

("L'action Française", Montréal)

Le moment est venu, le moment est passé, d'acquiescer, dans tous les domaines, et sans forcer notre talent, la puissance intellectuelle, la culture qui est comme le privilège des races latines, pour que nous soyons en mesure d'exercer sur les destinées de la nation dont nous sommes une part appréciable, une influence justifiée par nos qualités, féconde et doublement victorieuse.

C'est le sens profond, l'enseignement continu de notre histoire, inspiratrice d'énergie. A chaque génération son rôle et sa peine. Il s'est agi, pour nos pères, de réparer d'abord la défaite. Ils se sont piétés dans le souvenir. Vivre et se développer, qu'il qu'il advenne, fut le premier souci. C'était, en constituant le nombre, établir un fait. Cette première victoire, nous la perpétuons par notre existence même, par notre vitalité. Plus tard, il fallut conquérir des droits, les conquérir et les défendre. Nos paysans se sont mis à l'école de la politique. Ils y ont réussi. Ils ont étudié cette constitution anglaise dont le vainqueur faisait un imprudent éloge. Leur esprit clair et logique a réclamé l'application totale du principe une fois posé. Normands merveilleux et tenants n'ont pas eu de cesse qu'ils n'eussent imposé à l'Angleterre l'unité de sa propre doctrine. Ce droit acquis, nous continuons de les exercer ; et c'est en les exerçant que nous les sauvegardons. Certes, nous aurons, de ce chef, encore à combattre ! Les préjugés ont la vie dure. A-t-on dit, quand le temps ne les détruit pas, il les enlève. C'est peut-être mieux ainsi. L'attaque nourrit la volée, et la sécurité endort. Aujourd'hui, les temps sont changés. Un élément nouveau, la richesse, est apparu. Au double devoir que nous a légué le passé, s'ajoute celui d'être de notre époque en manifestant, sur un terrain nouveau, nos activités renouvelées et instruites. Pour beaucoup, on ne saurait trop le répéter, la question nationale est une question économique. Non

LA RENCONTRE

Trois femmes du hameau vont chantant, sur la place,
 Au rythme édifant des cloches du sonneur.
 L'accord de leurs trois voix s'entrelace, en mineur,
 Et trille ingénument de vieux Noël d'Alsace.

Ce choral est mêlé de rires abondants.
 — L'une porte un bouquet d'asphodèle au corsage,
 L'autre porte à la main des brins d'ajonc sauvage,
 Et la plus jeune, enfin, porte une rose aux dents.

Le refrain s'interrompt. Le groupe aimable écoute...
 Là-bas, un peloton, crâne, mais harrassé,
 S'avance — avec ce bruit de fleuve cadencé
 Que font les régiments en marche sur la route.

Le cortège poudrenx va croiser les trois sœurs.
 Déjà, de part et d'autre, on s'observe, on s'admire.
 Le regard des "bleuets" rencontre trois sourires.
 La force d'un pays respecte sa douceur.

Tout à coup, l'on entend jaillir la "Marseillaise",
 Que le trio commence à fredonner tout bas.
 La troupe des gamins rieurs marque le pas.
 — Alors, d'un jolt geste assuré de Française...

— Le profond geste inné de l'hommage au vainqueur —
 La belle, quand le fier bataillon la dépasse,
 Devant le plus petit "bonhomme" de la classe,
 Jette la rose blanche et peut-être son cœur.

Simonne de CAILLAVET.

pas, comme on voudrait parfois le faire dire, que la fortune soit le bien suprême. Elle n'est qu'un moyen, mais combien fort. Nous ne pouvons pas négliger d'y recourir. La conquête économique doit être pour nous la réalité de demain. Elle sera un élément d'égalité, sinon de supériorité. Elle nous donnera, à nous, plus qu'à d'autres ; car, possédant l'aisance, nous serons naturellement enclins à cultiver la pensée, à rechercher l'expression, à répandre l'art.

C'est l'instruction qui nous assurera cette conquête. Pour le moment, il nous semble que tout notre effort doit tendre à créer ce faisceau de compétences ; une élite, à qui nous confierons de répandre, par l'exemple et par la parole, les idées sur lesquelles nous nous serons accordés, les idées nécessaires, qui prendront ainsi la valeur de vérités banales, ferments de l'action du plus grand nombre.

L'expérience a formé chez nous d'habiles praticiens ; mais nous avons trop peu de spécialistes et trop peu de cultivés. Serait-ce que nous avons attaché trop d'importance à la pratique, sans apprécier suffisamment le concours de la théorie enseignée ? Oui, sans doute. Nous avons emprunté cela de l'Anglais et de l'Américain, qui, d'ailleurs, en sont revenus. "Les Anglais, écrivait naguère Emile Faguet, sont routiniers parce qu'ils sont orgueilleux et ne croient jamais qu'ils puissent être dépassés et l'avoir été." Il se peut. Mais la routine a été vaincue, en Angleterre, par la concurrence venue de l'extérieur, et les vieilles portes des universités séculaires se sont ouvertes devant la science commerciale. Pour ce qui est des Etats-Unis, il est indéniable qu'ils doivent leur extraordinaire réussite à quelque chose de plus qu'à l'essor brouillé et, notamment, à la solidité d'un enseignement technique bien organisé. Enfin, un ingénieur français écrivait hier, dans le *Génie Civil*, cette phrase tranchante : "Désormais, c'est une utopie que de vouloir distinguer science et industrie, théorie et pratique. Il faut mener les deux de front." Voilà qui nous renseigne sur la valeur de la science, fût-ce au point de vue industriel, et qui doit nous porter vers elle puisqu'elle est, aux yeux de tous, un instrument indispensable. C'est un premier point.

N'y a-t-il pas, en second lieu, une autre raison qui, nous dirigeant ailleurs, nous a éloignés de la recherche scientifique : la politique ? Il fut des hommes politiques : sur cela, aucun doute. C'est à la politique que nous devons nos succès passés ; c'est vers la politique que se rendront demain ceux qui s'y sentiront attirés et qui, instruits des grandes questions actuelles, serviront notre race en lui faisant honneur. Nous sommes pleinement d'accord. Ce que nous craignons, pourtant, c'est que la politique ne soit chez nous une trop forte mangrove d'hommes. Pour tout jeune homme qui a prononcé avec une certaine allure quelques discours, nous rêvons aussitôt d'un avenir politique. Je voudrais qu'on nous laissât trait de même quelques électeurs. C'est clairement des rangs déjà bien clairs ; c'est accaparer trop de for-

ces, toutes les forces. Nous formons des hommes politiques, quand nous devrions laisser à quelques-uns de nos jeunes le temps voulu de se préparer à devenir autre chose. Comptons nous : trop peu répondent à l'appel du côté des spécialistes. Nous n'avons pas de philosophes, à moins que nous n'en soyons tous ; que nous ne soyons, comme le disait un jour Georges Pelletier, un peuple d'humoristes ; nous avons peu d'écrivains, insuffisamment de professeurs. Restent les artistes, qui se connaissent tous. On nous répond : cela viendra plus tard. Evidemment, évidemment. N'empêche qu'une sainte indignation nous saisit naguère lorsque Sarah Bernhardt eut déclaré que nous n'avions pas de poètes. Nous avons ressenti le propos à l'égard d'une injure. Pas de poètes ! Et qu'avons-nous fait pour qu'il nous en laisse ? Les frais d'une campagne politique peuplèrent Paris de Canadiens. Regardons la France, pays constitué. L'éclat de ses penseurs, de ses littérateurs, de ses poètes, de ses artistes rayonne sur le monde. Chacun occupe une place ; chacun est une valeur. Tous ne sont pas des hommes politiques. Qui donc, d'ailleurs, s'attache à penser que Berthelot fut sénateur ? La tribune a-t-elle grandi Victor Hugo ? Barres, photographié auprès de la reine des Halles, ajoute-t-il quelque chose au délicieux auteur de *Collette Baudouche* ? Il faut, si nous voulons créer des compétences, les laisser se former, se cristalliser en quelque sorte. Et, ce qui vaut mieux, la politique finira par trouver son profit : ces compétences, elle les consultera et elle leur demandera de lui donner des hommes prêts au devoir, sûrs d'eux-mêmes, disposés à la lutte, déjà vainqueurs.

Edouard MONTPETIT.

ALLIANCE FRANÇAISE

Ce fut une très intéressante conférence que celle du révérend Père de Mangaleere, jeudi dernier, à l'Alliance Française. Pathétique conférence, devrions-nous plutôt écrire. Car le distingué jésuite, qui est Belge, nous parla de sa malheureuse patrie, victime de l'invasion allemande. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de donner un tableau plus saisissant des souffrances et aussi de l'héroïsme de ce pays martyrisé. Que le révérend Père de Mangaleere soit remercié. Il a fait un acte d'un patriotisme aussi éclairé qu'il était affectueux. De telles paroles ne tombent pas ici en terre stérile : la Belgique a dans notre pays des amis dévoués et reconnaissants. Peut-il en être autrement ? La Belgique n'a-t-elle pas sauvé toute une civilisation et tout le principe sur lequel repose la Paix, la Justice et l'Honnêteté dans le monde.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."



LE HEROS

Tabac à Pipe Par Excellence
NAYANE ET QUÉBEC PERMETS

Ne laisse pas de mauvais odeur. Toutes les fem-

mes permissives qu'on le fume dans la maison. Sur réception de 75c, nous vous en

expédions 1 lb par la poste.

LA ST-JACQUES TOBACCO PACKING CO. LIMITEE, St-Jacques l'Éclair. Que.

LE R. P. HUGONARD

Feu le révérend Père Hugonard était âgé de 68 ans; en 1874, après son ordination, il vint dans la Saskatchewan. En 1884, il établissait l'école indienne de Lebret, et depuis il s'est toujours occupé de cette institution.

Très peu savent tout ce que les blancs de la vallée de Qu'Appelle durent au Père Hugonard, pendant les troubles de 1885. Seul, il réussit à empêcher les Indiens de File-Hills et de Crooked Lakes, de se livrer au massacre. Star Blanket, l'un des chefs des File-Hills, avait embusqué ses guerriers dans des ravins au nord de Lebret. Le Père Hugonard se rendit auprès de lui et le persuada de se soumettre, ce que fit le vieux chef.

Le révérend Père Joseph Hugonard était né à Colombe, dans le département de l'Isère, en France, le 1er juillet 1848, de Joseph Hugonard, cantonnier, et de Françoise Rivat. Il fit ses études au petit séminaire de la Côte-Saint-André et du grand séminaire de Grenoble, dans l'Isère; il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée, Notre-Dame de l'Osier, en 1872, et y prononça ses vœux en 1873; il fut ordonné à Autun, en France, par Mgr Grandin, le 11 mars 1874. A Qu'Appelle, dans la Saskatchewan, missionnaire, 1874 à 1884, principal de l'école industrielle depuis 1884; il a présidé au choix du site et à la construction de cette école, en 1884, et à sa reconstruction après l'incendie de 1904.

'L'ACTION FRANÇAISE'

LE SOMMAIRE DE LA NOUVELLE REVUE

L'Action Française vient de paraître sur 32 pages avec couverture. Le sommaire de la première livraison porte un article de M. Edouard Montpetit: Vers la supériorité; Un appel au public, de M. Joseph Gauvreau, secrétaire de la Ligue des Droits du français; Une maison historique, avec photogra-

phie, par M. Omer Héroux; Par-lous mieux, par M. Léon Lorrain; Sur les chemins de fer, par M. Jean Bourgainville; A travers la vie courante, de M. Pierre Homier; Notre Almanach; Questions et réponses: La Fontaine et le français, par M. Montarville de La Bruyère; une tribune des lecteurs; une petite revue de la presse; des notes et une partie documentaire où l'on retrouvera le discours français de Mgr Sinnott lors de son intronisation, et l'original d'un important article du *Casket* sur le rôle catholique des Canadiens-français.

On annonce pour le prochain numéro, une importante étude de M. l'abbé Groulx sur l'action intellectuelle.

L'abonnement à l'Action Française est de \$1.00 par année; le numéro se vend 10 sous. Un numéro spécimen est envoyé sur demande.

Toutes les communications relatives à la revue doivent être adressées à la Ligue des Droits du français, 98, Immeuble Dandurand, Montréal.

Les Belges dans l'Ouest

(Le Patriote de l'Ouest)

L'Ouest canadien possède une population d'origine belge relativement considérable dont l'éloge n'est plus à faire sur les errands agricoles. Les événements actuels mettent en relief une autre de leurs qualités foncières qui est l'attachement sincère à la mère patrie. Nous sommes mieux que tout autre à même de le constater par les nombreuses lettres que nous recevons de lecteurs belges nous demandant de tenir le public au courant de la situation affreuse de leur pays, ce que nous faisons d'ailleurs bien volontiers.

Le patriotisme ardent et désintéressé des Belges du Canada est tout à l'honneur de la petite nation qui lutte si vaillamment pour son existence. Il doit nous inspirer plus de sympathie encore, s'il est possible, pour la Belgique martyre.

L'AGE CRITIQUE OCCASIONNE CHEZ LA FEMME TOUTES SORTES DE DESORDRES.

S'il y a quelqu'un qui peut connaître l'utilité de consulter le médecin spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée), ce sont les femmes qui témoignent.

"Il a fallu les bons conseils du médecin spécialiste et les PILULES ROUGES pour faire disparaître les maux occasionnés par mon âge", disent les unes.

Des femmes malades depuis dix, douze et quinze ans, disent: "Je suis guérie"; d'autres: "Si j'ai échappé à la mort, c'est grâce aux PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles".



Pâles et Faibles. Dans l'espace de quelques semaines mes étourdissements sont disparus, mes forces se sont augmentées et j'ai été débarrassée de mes migraines affreuses. Mme F. Paradis, 23, rue Dumas, Québec.

"Pendant six mois ma santé fut bien mauvaise; j'étais toujours étourdie; je ne pouvais pas manger, après avoir pris quelques bouchées, j'étais fatiguée; j'avais le corps enflé et j'étais malade de douleurs dans les reins; les bras et les jambes étaient raides et engourdis. Après

"Depuis plusieurs mois je ne me portais pas bien; j'étais obligée de m'asseoir, les jambes ne pouvaient plus me porter. C'était l'âge critique qui me mettait ainsi. Je souffrais de mauvaises digestions, de violentes maux de tête, d'étourdissements; j'avais aussi beaucoup de douleurs dans les reins. Enfin, voyant que mon état s'aggravait, je commençai à prendre des Pilules Rouges. La confiance que j'avais mise dans ce remède ne fut pas trompée, je me suis sentie bientôt soulagée, puis je fus guérie tout à fait." Mme A. Lemieux, 104, rue Franklin, Lawrence, Mass.

Le docteur R. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

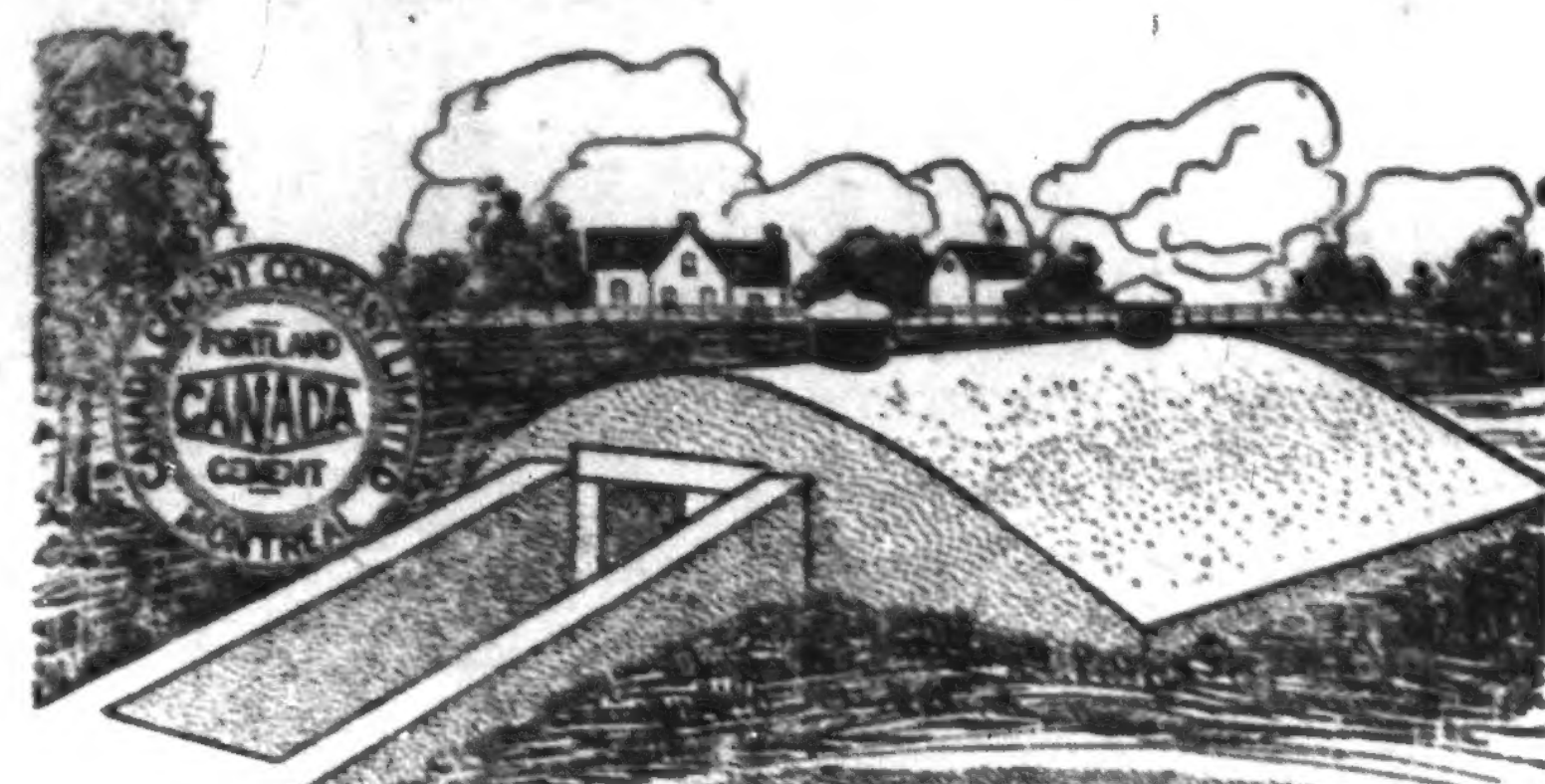
Définies-les COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.



avoir essayé inutilement beaucoup de remèdes prescrits par les médecins, j'ai tout abandonné pour prendre des Pilules Rouges. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ai été fidèle aux renseignements donnés. Bientôt je me suis sentie soulagée; mon mal de reins disparut, mes membres s'assouplirent, mon estomac se rétablit et toutes mes douleurs cessèrent. J'étais donc guérie." Madame A. Simard, 172, Elm, Biddeford, Me.



Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Une Cave en Béton Pour les Racines

est pour le cultivateur un des moyens les plus efficaces de faire de l'argent. C'est un moyen de faire de l'argent, par le fait qu'une cave de ce genre conserve les produits en bonne condition, jusqu'à l'époque où ils peuvent être portés au marché, ou elle permet au cultivateur d'attendre que les prix soient meilleurs. C'est un moyen de maintenir une température fraîche et uniforme pour

Garder les Produits en parfait état

Une cave en béton pour les racines, est toujours sèche, nette et saine. Elle est à l'épreuve de la chaleur, du froid, de l'eau, du feu et des rats. Bien qu'une grande partie de cette cave soit dans le sol, elle ne s'effrite pas ni ne pourrit. Elle est permanente et ne requiert aucune réparation.

Envoyer cette magnifique brochure illustrée, gratuite. "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton." Elle contient une foule d'informations au sujet des caves en béton pour racines et autres bâtiments pour le cultivateur, dont la durée est éternelle et vous y apprendrez comment les construire à un prix modique.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
526 Edifice Herald, Montréal



MUSKRAT

Trappeurs-vendeurs pour plus d'argent

vos fourrures de Renard, Vison, Loup, Castor, Belette blanche, Lynx, et autres fourrures prises dans vos parages. Envoyez ces fourrures directement à "SHI BLER" la plus grande maison du monde qui ne commerce que sur les fourrures brutes de l'Amérique du Nord; c'est une maison sûre, responsable, ayant une solide réputation et existant depuis plus d'un tiers de siècle. Cette maison a tout un passé de relations agréables avec la clientèle qui lui a envoyé des fourrures. Satisfaction et profits assurés. Demandez notre "THE SHUBERT SHIPPER", le seul rapport exact auquel on peut se fier touchant le marché et la liste des prix.

Demandez-le maintenant—C'est gratuit

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 WEST AUSTIN AVE.
Dept. C-192 CHICAGO, U.S.A.

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

Billets de 1re classe de Les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 Décembre 1916
EN VENTE Les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 Janvier 1917
Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Février 1917

DE SAINT-BONIFACE A VANCOUVER, VICTORIA, NEW WESTMINSTER, B.C.

Aller et retour \$50.00

Bon pour retourner jusqu'au 30 Avril 1917

Pour informations et billets, s'adresser aux agents du Can. Northern

R. CREELMAN,

Agent Général des Passagers, Winnipeg

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, à bas prix. Travail de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes reçues par la poste.

Le Manitoba

42 avenue Provencher
Téléphone: Main 3377

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

Nos abonnés en retard

voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

M. GRYMONTRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation

de: Poêles Electriques, Moulins à

Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Estimation fournie sur demande

J. A. BEAUPRE, B.A., E.L. BÉTOURNAY, B.A.

Beaupré & Bétournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

312 Edifice McIntyre

Winnipeg, Manitoba

Téléphone Main 1564

QUE VOTRE ARGENT

COMBATTE

POUR VOUS AU FRONT

ACHETEZ LES

CERTIFICATS-ÉPARGNES DE GUERRE

DU GOUVERNEMENT CANADIEN

REMBOURSABLES DANS TROIS ANS

\$ 25.00 POUR \$ 21.50
50.00 " 43.00
100.00 " 86.00

IL NE SERA VENDU À LA MÊME PERSONNE QUE POUR \$1200 DE CES VALEURS

S'adresser à n'importe quelle banque ou aux bureaux de poste où l'on émet des mandats.

9 JANVIER 1917

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays; au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché. À l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'état de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations ou paiements leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA, 7 OCTOBRE 1916.

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques.

Placements de capitaux privés

BUREAUX:

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAUX:

201 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 623

Casier Postal 443

F. DE GRAMONT

NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés

Recouvrements de loyers et paiements.

Prêts. Assurances.

300 Nanton Building, Winnipeg

Tél. M. 2143

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence:

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS:

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 1/2 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU:

de 9 à 9 a.m. 1 à 5 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886

263 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckl Wissmach

ALFRED U. LEBEL

Tél. Main 3013

AVOCAT — NOTAIRE

10 Edifice Banque d'Hochelaga

Winnipeg

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du

Fabrique de façon

la plus parfaite—

toujours la même

Un pain superbe

Riches en saveur

Joli comme forme

Absolument pur

et net

Fabrique dans une

boulangerie des plus modernes

avec les machineries les plus récentes

sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

et le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

CANADA BREAD

7 cents le Pain

Phone Sherbrooke. 2013

J. DAoust. E. DUGAL

Tél. Main 5598 Tél. Main 7469

DAoust & DUGAL

Entrepreneurs de Plomberie, Chauffage,

Couvertures, Corniches et Plafonds

métalliques. — Attention particulière

aux contrats pour églises, couvents,

écoles, etc. Boîte postale 159

259 ave. Provencher, St-Boniface, Man.

POURQUOI

TRAVERSER LE PONT ?

Parce que c'est plus sûr que la

glace; mais à la Pharmacie Mc-

RUER on est plus sûr d'acheter

des drogues de bonne qualité;

parce que, depuis dix ans, nous

remplissons des prescriptions fran-

çaises; parce que nous parlons

français.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

</

LE CLUB "LE CANADA"

Le club "Le Canada" tenait sa huitième réunion publique semi-annuelle dimanche dernier. La soirée commença par un délicieux morceau de piano à quatre mains "La chasse aux gazelles" exécuté avec une grâce et un brio remarquables par Mlle Georgeline et Antonia Senex. M. H. LeFranc lut ensuite, avec son talent habituel, le merveilleux poème de Victor Hugo, "Les pauvres gens". Après quoi, M. de Trémandon donna lecture du cinquième chapitre de son Histoire Canadienne Française de l'Ouest intitulé: "Une idée française: la compagnie de la Baie d'Hudson" dans lequel il fournit un aperçu des diverses circonstances qui accompagnèrent le départ de Radisson et Grosclerc de la Nouvelle France pour l'Angleterre et la fondation par eux, en ce dernier pays, de la fameuse compagnie qui devait pendant si longtemps présider aux destinées du Nord-Ouest.

La prochaine causerie sera donnée par M. l'avocat L. P. Roy, qui parlera de "La Genèse d'une querelle". Le programme musical sera sous la direction de M. J. P. Poitras.

Malgré la terrible tempête qui sévissait vendredi soir une vingtaine de personnes ont eu le courage de se rendre à la partie de cartes du club de ce soir-là. Un petit nombre de joueurs et leur désir de ne pas s'attarder à cause de la tempête, on fit seulement quelques parties de whist sans les formes ordinaires. La prochaine partie de cartes aura lieu comme d'habitude vendredi soir à 8 h. 30: les prix offerts cette fois seront d'une valeur exceptionnelle. On se rappelle l'adresse: angle sud des rues Main et Graham, en face du bureau industriel.

M. R. MORRISON

Avait la figure couverte de boutons et souffrait de déman-géon. Une foule de médicaments employés ne lui font rien. Les PILULES MORO le guérissent.



M. R. MORRISON

Les éruptions étaient une des nombreuses maladies envoyées au saint homme Job pour éprouver sa patience et sûrement, si une affliction peut mettre à l'épreuve la patience d'un homme, ce sont bien les boutons, les clous, les démangeaisons.

Cependant, le désagrément d'avoir de ces éruptions est en soi de peu d'importance et le point essentiel à considérer est bien la condition du sang qui permet qu'un homme souffre ainsi de maladies aussi ennuyées, car en plus des douleurs endurées, il y a le fait qu'un sang corrompu est le foyer d'où peuvent éclo-ir toutes sortes de maladies beaucoup plus sérieuses et dangereuses.

Les Pilules Moro pour les hommes qui souffrent de boutons, d'eczéma ou de toute autre maladie de la peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

Les Pilules Moro donnent l'appétit, aident la digestion, guérissent la dyspepsie et ramènent les forces. Les Pilules Moro agissent aussi sur les reins, et éloignent les troubles des voies urinaires. Leur effet est doux et les nombreuses guérisons rapportées tous les jours dans les journaux prouvent leur efficacité.

M. Morrison dit sa satisfaction de leur effet:

"J'avais la figure couverte de boutons pour lesquels j'avais en vain employé toutes sortes de lotions et de médicaments. Pendant des années je fus ainsi défiguré et affligé de déman-géon; mon sang était pauvre, mauvais; j'étais pâle, maigre et sans force. Il me vint un jour à l'idée de prendre des Pilules Moro. Les premières boîtes semblèrent ne pas avoir plus d'effet que les autres remèdes employés, si ce n'est qu'elles me donnaient de l'appétit, mais, quelques semaines après, je m'aperçus que j'engraisais, que mon teint était plus clair et que les boutons diminuaient. Maintenant, je suis guéri, je suis gros et gras, ai un teint clair et une peau nette." M. Robert Morrison, North Grosve nordale, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nos envois sont aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Paris, 15.—Nouveau succès anglais sur la rivière Ancre. Rien de spécial ailleurs.

Paris, 16.—Artillerie sur le front ouest. Front austro-italien: les Italiens reprennent quelques tranchées.

Paris, 17.—L'ennemi réclame un succès local dans la région de Verdun. Paris ne dit rien à ce sujet.

Les sous-marins ennemis coulent 7 navires marchands anglais de faibles tonnages.

Paris, 19.—Les troupes anglaises remportent de nouveaux succès sur la rivière Ancre. Tout le front ouest paraît s'animer avec le dégel.

Succès anglais en Mesopotamie.

Paris, 20.—Combats d'artillerie sur le front ouest. Peu de nouvelles des autres fronts.

Paris, 21.—Rien de spécial.

Il est de plus en plus évident que les sous-marins allemands ne réussissent pas à faire le blocus de l'Angleterre et de la France (Lord Robert Cecil), à la Chambre des Lords, hier.

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA.

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

Il n'y a pas de place comme chez soi, lorsque les pâtés les gâteaux et le pain sont faits avec la

PURITY FLOUR

"MORE BREAD AND BETTER BREAD"

CANADIENS
DEMANDES POUR LA MARINE ROYALE

Des Canadiens sont demandés dans la Réserve Volontaire Canadienne de la Marine Royale pour service d'Outre-mer immédiat. Les candidats doivent avoir un bon caractère et être physiquement sains. PAYE, \$1.10 par jour et plus. Trousseau gratuit. Allocation aux dépendants de \$20.00 par mois.

Des marins d'expérience de 38 à 45 ans et des garçons de 15 à 18 ans seront acceptés dans le Service Naval Canadien pour la défense des côtes.

S'adresser à:
Bureau de Recrutement Naval le plus proche ou au Département du Service Naval OTTAWA

LE TEMPS ET L'ESSAI PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action déficiente ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'indolence causés par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helena, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie. Nouvelle adresse: 356 - RUE MAIN - 356 Bâtisse de la Great-West Permanent Loan Co., au 7ème étage



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du

MINARD

Minard's Liniment Co., Ltd.

STENOGRAPHE-CLAVIGRAPHE
Position permanente pour Sténographe - Clavigrapher bilingue d'expérience

S'adresser à la Compagnie Trustee de Winnipeg
300 édifice Nanton, angle des rues Main et Portage
Tél. Main 2143

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS

chez T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface. Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de FUNERAILLES

Société Entrepreneurs Canadiens-Français Ambulance jour et nuit

114 AVENUE TACHÉ
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHEUR
Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625-2626

Fabricants de Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Banques d'églises, etc., etc. Marchands de Toutes espèces de matériaux de construction: Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une habitation.

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à tout milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR.—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfeit ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de l'acre.

DEVOIR.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un homestead valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.
N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood
La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN. Téléphone Main 529
Gérant: J. E. Turner, 46 Ave. Provencier, Saint-Boniface. Tél. M. 8132

Marchands en gros pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur



BANQUE D'HOCHELAGA FONDÉE EN 1874

CAPITAL PAYE: \$4,000,000
Fonds de Réserve: \$3,700,000 Total de l'actif au-delà de \$74,500,000
DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-président; A. Turcotte, Ecr.; A. A. Larocque, Ecr.; E. H. Lemay, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr.
OFFICIERS: MM. Beaudry Leman, Gérant-général; J. C. Thivierge, Contrôleur; Yvon Lamarre, Inspecteur-en-chef.
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 372 Ste-Catherine Est.
Delanauvière, 737 Mont-Royal Est.
Delorimier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 Ste-Catherine Est.
Faulum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Hawkesbury, 4023 Notre-Dame E.
Maisonnette, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1134 Laurier O.
Papineau, 2207 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edmond, 2190 St-Hubert.
St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Vieuxville, 67 Notre-Dame, Vieuxville.
Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué.
(Co. Hochelaga.)
Cartierville, Qué.
Casselman, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Lanoraie, Qué.
(Co. Berthier.)
Longueuil, Qué.
L'Original, Ont.
Louisville, Qué.
Mariville, Qué.
Marville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame de
Trois-Rivières.
N.-D. des Victoires.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué.
(Co. Maskinongé.)
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
St-Claire, Qué.
(Co. Berthier.)
St-Cuthbert, Qué.
(Co. Berthier.)
St-Erhard de Laval, Q.
St-Geneviève, Qué.
(Co. Jacques-Cartier.)
St-Geneviève de Batiscan, Qué.
St-Gervais, Qué.
(Co. Bellechasse.)
St-Jacques de Loya, Q.
St-Jacques l'Abbe, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
St-Jérôme, Qué.
St-Julienne, Qué.
(Co. Montcalm.)
St-Justin, Qué.
(Co. Maskinongé.)
St-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abotford, Q.
St-Paul l'Ermitte, Qué.
St-Paul des Mésis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
St-Prudentienne, Qué.
(Co. Shefford.)
St-Rémi, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
St-Thécle, Qué.
St-Vaérien, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué.
(Co. Laval.)
Sherbrook, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.
J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS METTANT DES POLICES EN FRANCAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHEUR, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. ENTREPRENEURS

DE TRAVAUX PUBLICS
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.
BUREAUX ET COURES: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface
Téléphones: { Bureaux, Main 604
Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.
Nous avons aussi les peintures préparées de:
SHERWIN WILLIAMS
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-dit les meilleurs du continent à éricain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de
Pêles et posage de Fournaies à air chaud, une spécialité
Nous sommes aussi agents d'Assurances contre le Feu
ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHÉ SAINT-BONIFACE

CIGARETTES MURAD

Le mélange est exceptionnel

Partout—Pourquoi? Qualité Supérieure

QUINZE CENTINS

L'UNION CANADIENNE

L'Union Canadienne convie de nouveau le public à une conférence, qui sera donnée dimanche soir, à 8 heures, à l'Ecole Provencher, par le R. P. de Mangaleere, S.J. Le conférencier parlera sur son pays, la Belgique. C'est suffisant pour assurer salle comble au distingué et sympathique jésuite.

Une excellente soirée

Voici le programme du concert qui a eu lieu lundi au collège de Saint-Boniface au profit de la Saint-Vincent de Paul des élèves :

Ouverture—Echos des Laurentides. Laurendeau—Orchestre. Les Petits Chanteurs de la Sainte-Chapelle—Saynète musicale. Personnalités : Messire le Chantre, Léopold Duval. Baptiste le Suisse—Admand Goulet. Petits chanteurs : Jacques—Samuel Guertin. Emile—Lucien Beaulieu. Jean—Emile Couture. Xavier—Régis Mager. Henri—Gustave Couture. Pierre—Emilien Couture. Paul—Auguste Lemay. Yves—Rosario Couture. Valse—Sourire d'Avril : Depret—Orchestre.

Concert Poppeldoff. Au piano : le professeur Fred. M. Gee. a) Réverie—H. Vieuxtemps (Verriers). b) Andante Religioso—P. Thomé. c) Danse—P. de Sarasate. Monologue scientifique-fantaisiste — Leçon de Chimie : Paul Devoyre—Jean Préfontaine. Sonate—César Franck (Liège). a) Allegretto ben moderato. b) Allegro. c) Recitativo-Fantasia. d) Allegretto. O Canada. Dieu sauve le Roi—Chœur et orchestre. Marche—Eole—Morse—Orchestre. L'orchestre a été sous la direction de M. Zoticque Bertrand. Le piano Steinway a été gracieusement prêté par la Winnipeg Piano Co.

La saynète musicale des Petits Chanteurs de la Sainte-Chapelle fut charmante. MM. Armand Goulet et Léopold Duval sont deux excellents acteurs ; ils ont été applaudis avec raison. Quant aux jeunes, ils se sont très splendidement comportés ; ce n'est pas chose banale que de jouer la comédie avec un parfait naturel et chanter en même temps du Gounod, du Mozart et du Mendelssohn. Si nous avions une préférence à marquer pour l'un des numéros nous indiquerions le "Savetier et le financier", morceau où nos jeunes artistes se sont surpassés : c'était gai, pimpant, frais et joli comme une cascade de gouttelettes passant dans la lumière. Parmi les bons numéros nous mentionnons aussi le chant, plus grave, des "Parfums du rivage", de Mendelssohn, et l'"Alphabet" de Mozart. Sauf respect pour l'incontestable talent de professeur de "Messire le Chantre", nous nous doutons qu'il a eu de l'aide pour enseigner tant et de si brillante musique à ses élèves ! Au maître véritable, et aux choristes, disons bien haut combien nous avons aimé cette ravissante petite pièce.

Poppeldoff ! Pour parler de cet artiste et de son violon il faudrait beaucoup d'espace, et beaucoup de compétence—choses que nous confessions ne posséder qu'en mesure fort restreinte. Mais est-il besoin d'être grand connaisseur pour jouir de la souveraine beauté de ce jeu si resplendissant ! Nico Poppeldoff possède un coup d'archet où il y a la fois du brillant, de l'ampleur et une technique absolument pure. (Il est regrettable que plusieurs petits hambins, et quelques grands, aient choisi ce moment pour faire causette.)

C'était une grande fête pour la ville de Saint-Boniface que d'avoir chez elle un tel musicien. Il faut remercier le collège de nous avoir procuré cette bonne fortune. L'auditoire a rappelé deux fois le distingué Belge, qui était accompagné supérieurement par M. le professeur F. M. Gee.

Le monologue scientifique-fantaisiste du "chimiste" Jean Préfontaine était ingénieux ; ce morceau est sans doute une caricature, mais beaucoup de prétendus savants ne font pas beaucoup mieux que ce conférencier ; la seule différence, c'est que notre chimiste faisait du coq-à-l'âne pour rire ; eux, ils font cela sérieusement !

L'orchestre de M. Zoticque Bertrand s'est fait entendre plusieurs fois au cours de la soirée, et toujours avec succès.

Forestiers Catholiques

COUR TACHE No 252

Les Forestiers Catholiques donneront un grand concours de cartes, jeudi prochain, 22 février du courant, dans leur salle, No 66, avenue Provencher (au-dessus du restaurant C. Vivier). Entrée gratuite ; prix à gagner. Musique de première classe. Portes ouvertes à 7 heures et demie.

L'UNION CANADIENNE

CONFERENCE

Nous aurons le plaisir d'entendre dimanche soir à 8 h. le R. P. de Mangaleere, dans une conférence sur la "Belgique et la guerre". Cette conférence aura lieu comme d'habitude à l'Ecole Provencher. Les dames sont invitées.

HOCKEY

L'éclatante victoire que remporta notre équipe de hockey à Transcona, vendredi dernier, outre qu'elle nous assure le championnat de la ligue "Winnipeg and District", comportant la coupe Guilbault, nous fait prévoir une victoire encore plus sensationnelle celle qui nous vaudra la coupe "Allan".

Nos jeunes et courageux joueurs, tous sans exception, sous la direction de leur populaire et adroit capitaine, Alfred Couture, nous ont donné la preuve qu'ils sont de tal à se mesurer avec leurs plus redoutables adversaires, que ce soient les "Soldats" ou les "Victorias".

Un grand nombre des 300 personnes qui faisaient partie du "train de plaisir"—c'en était un vrai—à leur retour de Transcona, se rendirent aux salles de l'Union, où il eut jubilation générale. La présence de plusieurs dames, aussi rare qu'appréciée, et ce n'est pas peu dire, y mit un cachet tout à fait charmant. Qu'on nous permette de dire en passant que ces dames, sans peut-être en être trop conscientes, contribuèrent pour beaucoup aux succès de notre club ; nous ne mentionnerons pas de noms, mais les membres de l'Union savent à quoi s'en tenir là-dessus, et apprécient beaucoup l'émulation qui en résultait.

Le dévoué président de l'Union, M. le Dr Laurendeau, jamais pris au dépourvu, fit les honneurs du club, en souhaitant la bienvenue à toutes les personnes présentes et en offrant les remerciements et félicitations de l'Union à ceux dont les efforts ont contribué si puissamment à rendre ces succès possibles. Il mentionna tout particulièrement M. W. Raymond, le président du comité athlétique dont nous n'avons plus à faire l'éloge en ce qui touche aux intérêts de l'Union Canadienne. Son digne lieutenant, M. Deschambault, eut sa part des compliments, tout comme le capitaine Alfred Couture. Ce dernier nous disait sans fanfaronnade, au début de la saison, que ses hommes remporteraient le championnat de la ligue, et c'est ce qui est arrivé. Dans sa brève allocution de vendredi soir, soulignée de vifs applaudissements il nous disait qu'il était en bonne voie de conquérir la coupe Allan ! nous le croyons sans misère.

Plusieurs autres adressèrent la parole, entre autres, le sympathique président de la ligue, M. Noël Raymond, MM. Raymond, Deschambault, Reupré et Dostert.

Enfin pour mettre le clou à la démonstration, notre populaire chapelain, M. l'abbé Gagnon, fit une allocution aussi goûtée qu'appropriée. On se sépara au chant de "O Canada".

Vendredi soir prochain, le 23, aura lieu la prochaine partie de l'Union avec les "Beavers", à l'Aréna. Comme d'habitude il y aura tramway spéciaux. Cette partie, qui promet d'être chahuté et contestée, ne manquera pas d'intérêt.

La première partie d'élimination pour la coupe Allan entre l'Union et les vainqueurs de la ligue Patriotique aura lieu à l'Amphithéâtre, lundi soir, le 26 du courant. Inutile d'insister sur l'importance qu'il y a pour les nôtres d'y assister en aussi grand nombre que possible. Deux cents billets seront mis à la disposition de l'Union ou on pourra s'en procurer, ou encore de Monsieur Fournier, à la Winnipeg Church Goods, avenue Provencher. Il s'agit de se grouper dans cette grande enceinte de manière à donner à nos applaudissements le meilleur effet désirable.

F. J. E. Fontaine, récemment promu à la gérance de la banque d'Hotchellaga, à Saint-Pierre, vient de donner sa démission à l'Union Canadienne comme directeur-gérant.

Tout en nous réjoignant des succès de M. Fontaine dans sa carrière nous ne déplorons pas moins la perte sensible que fait l'Union. M. Fontaine a su par son affabilité et son habileté se rendre, nous dirions, presque indispensable à la direction de l'Union. Il nous en coûte de nous séparer de ce bon collègue, et ces sentiments sont

partagés par tous les membres de l'Union. Toutefois il restera encore un des nôtres et nous espérons bien avoir l'avantage de le revoir à l'endroit habitué de temps à autre.

—Communiqué.

CONDOLEANCES

Les membres de la Commission Scolaire du Sacré-Cœur de Winnipeg, en apprenant la mort de M. J. H. Tremblay, frère de M. Joseph Tremblay, un de leurs collègues, ont résolu à l'unanimité de présenter à leur collègue, M. Joseph Tremblay, l'expression de leur profonde sympathie, avec l'offrande d'une grande messe avec orgue, devant être chantée pour le repos de l'âme du regretté défunt.

Copie conforme.

La Commission Scolaire de Winnipeg,
J. H. N. Léveillé,
Secrétaire.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, réunie en assemblée régulière, le 11 février, a adopté la résolution suivante :

Proposé par M. J. H. N. Léveillé, secondé par M. A. Gosselin, et adopté :

Que les officiers et les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg ont été profondément touchés d'apprendre la mort subite de M. J. H. Tremblay, l'un de leurs membres les plus respectés, et tenu en si grande estime par tout le monde.

Qu'un vote de condoléances est offert à tous les membres de la famille du défunt.

Qu'une grande messe avec orgue soit recommandée par la Société comme marque de sympathie et de regret pour la grande perte qu'ils subissent.

Que copie de cette résolution soit envoyée à la famille éprouvée et à la presse.

Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg.

P. Olivier,
Secrétaire.

A l'assemblée régulière de la Société Saint-Vincent de Paul, tenue le 11 février, la résolution suivante a été adoptée :

Proposé par M. P. Poulain, secondé par M. A. B. Desrochers :

Que c'est avec un sentiment de regret et de sympathie la plus sincère, que les officiers et les membres de la Société ont appris la mort du regretté M. J. H. Tremblay, l'un de leurs membres qui s'est toujours montré si généreux pour les enfants et les pauvres.

Qu'ils offrent à la famille éprouvée le vœu sincère de leurs condoléances au nom de la Société et des pauvres qu'il a secourus.

Que copie de cette résolution soit remise à la famille du défunt et à la presse.

Société Saint-Vincent de Paul, Paroisse du Sacré-Cœur.

P. Olivier,
Secrétaire.

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No 252, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été adoptée :

Proposé par le Frère Trésorier, secondé par le Frère Syndic Michel Toupin, et adopté à l'unanimité : que la Cour Taché avant appris avec douleur la mort de l'enfant du Frère Syndic, Joseph Patry, elle offre au Frère Patry et à sa famille ses plus sincères condoléances ; et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille du Frère, et à la presse pour publication.

Geo. L'Évêque,
Secrétaire.

Chef Nous

ET

autour de Nous

Et le pont Provencher ! Quand ces messieurs de la compagnie commenceront-ils ?

Un convoi du Great Northern a tamponné un train de fret à Union Point, lundi. Plusieurs personnes ont été blessées.

Ce soir, l'ingénieur Octave S. Guilbault fait une assemblée publique à l'Industrial Bureau. Il veut dénoncer le gouvernement Norris au sujet de la construction du Palais Législatif. M. Guilbault est un ancien ingénieur de la McDiarmid Company.

M. Edward M. Robinson, chef de la maison Robinson & Black, de Winnipeg, s'est gelé mains et pieds dans la nuit de jeudi et vendredi, et il est décidé hier à l'Hôpital Général.

Mademoiselle Roy, de Regina, est en visite à Winnipeg, l'hôte de son frère, M. l'avocat L. P. Roy.

Il y aura une série de sept parties de cartes chez les Artisans Canadiens-français de Saint-Boniface. Cette série commencera mardi, 27 février et se continuera chaque mardi ; la grande soirée de di-

AFFLIGE DE MAUX D'ESTOMAC

Très misérable Avant de Commencer à prendre "Fruit-a-tives"

594, Rue Champlain, MONTREAL. "J'ai terriblement souffert du flatulisme et de Maux d'Estomac pendant deux ans. J'avais de fréquents élancements, et après les repas, je me sentais misérable et endormi.

Un ami me conseilla "Fruit-a-tives", et dès le début, elles m'ont fait du bien. Après la première boîte, j'ai senti que je devenais bien, et je puis sincèrement dire que "Fruit-a-tives" est le seul remède qui m'ait fait du bien."

LOUIS LABRIE.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

tribution des prix aura lieu le 16 avril. Nouveau comité de récréation : M. le 2e vice-président, Alb. Kéroack, M. le secrétaire J. C. Turcotte, M. J. B. O. Leclerc. Les membres sont priés de se rendre à ces parties et d'amener un ami. Les soirées commenceront à 8.15 hrs., salle Lavoie, rue Dumoulin.

Les étrangers en Saskatchewan. —D'après le recensement de 1911, il y avait à cette époque en Saskatchewan 162,610 personnes de naissance étrangère. Sur ce nombre, 69,628 étaient nées aux Etats-Unis et 91,104 en Europe. Cette dernière catégorie comprenait :

35,482 Austro-Hongrois, 8,300 Allemands, 13,834 Norvégiens et Suédois, 23,084 Russes, 2,910 Français, 1,798 Roumains, 537 Finlandais, 1,271 Belges, 1,337 Islandais et 982 Danois.—Patriote de l'Ouest.

Un accident extraordinaire

La Guerre aérienne illustrée publie cette semaine le récit d'une série d'accidents bizarres ; nous en extrayons le passage suivant :

Le 18 juin, deux avions du camp retranché de Paris rentrent d'une ronde. L'un, un Voisin, piloté par le maréchal des logis W. et le pointeur G., sert de but à un Nieuport, monté par le sergent M., et le soldat M., qui s'exerce à la chasse en virvoltant autour. Tous deux sont à 1,850 mètres. Soudain, l'aile gauche du Nieuport se prend sous la cellule droite du Voisin-canon, entre la roue et la cellule, s'y écrase, et l'armature reste fixée comme à un crochet.

Immédiatement, pour éviter l'incendie, les deux pilotes couvrent leur moteur. Alors commence une virille fantastique, lugubre, atroce. L'un des appareils est suspendu verticalement. Il semble un roquet accroché à l'oreille d'un molosse. Les toiles flottent au vent. C'est la mort certaine. Tous, au centre, se hâtent vers l'endroit où se produira la chute, avec extinction et civières. On ne relève que des cadavres.

La virille dure quatre minutes trente. Les équipages attendent patiemment la fin de leur supplice. Ils détachent leur ceinture, mettent les pieds sur le réservoir d'essence, tenant à préserver ses jambes au cas où ils arrivent en vie au sol. Sur l'autre avion, G., la place son canon verticalement pour ne pas avoir les cuisses brisées s'il échappe à la mort. Chacun conserve sa présence d'esprit. Peu à peu, les virilles multiples leur font tourner la tête. Ils ne distinguent plus rien. A la grâce de Dieu !

Plus rien. Plus de craquement. Pas de bruit. Plus de virille. L'arrêt ! Par miracle, les frères siamois de l'air se sont posés entre un arbre et un toit, à Pantin.

Et les quatre qu'on croyait morts sont sur leur perchoir sains et saufs.

— Ce que nous vivrons maintenant sera du rabiot ! dirent-ils en s'embrassant une fois qu'ils eurent regagné le sol.

Duel politique entre Vienne et Budapest

Ainsi qu'on le sait, l'antagonisme latent existant entre l'Autriche et la Hongrie se développe chaque jour davantage. La question du compromis entre les deux monarchies augmente encore le dissentiment, et la méfiance autrichienne est nettement manifestée par le discours suivant prononcé au conseil municipal de Vienne, par le bourgmestre, M. Weiskirchner, chef de l'important parti chrétien-social :

"Nous devons exiger que le compromis entre l'Autriche et la Hongrie se réalise parlementairement ; nous ne pouvons consentir à un compromis de longue durée que s'il n'est pas acheté au prix de trop grands sacrifices. Le compromis est dans l'intérêt commun, il se fait injuste que l'Autriche seule doive supporter les sacrifices. S'il est vrai que ce nouveau compromis, conclu entre Sturgkh et le comte Tisza, maintienne le protectionisme agraire renforcé, nous devons

dire, comme représentant de la capitale et résidence impériale, qu'une telle politique aggrave ne peut aboutir, que ce serait un crime contre le peuple d'élever les tarifs douaniers pour les céréales, le bétail et la viande. La population d'Autriche s'est toujours montrée joyeusement prête aux sacrifices. Mais nous ne nous laisserons pas condamner à mourir de faim."

Le sentiment de rivalité est encore plus accentué en Hongrie, le comte Tisza étant d'ailleurs appuyé par le gouvernement et ouvertement soutenu par la presse allemande. L'organe du comte Tisza, l'*As Ujag*, s'exprime ainsi, commentant le départ du baron Burian et l'élévation du comte Clam-Martinitz :

"Nous ne pouvons nous départir de l'impression que le changement de ministère des affaires étrangères s'est fait à un moment très inopportun, et qu'il n'est pas en rapport avec les intérêts de second ordre qui l'ont provoqué. Dans la crise inattendue du ministère des affaires étrangères se sont fait jour d'une manière mala lotie certaine force et certaine influence spécifique ; ce qui ne fait qu'augmenter la mauvaise humeur provoquée chez nous par cet événement si inattendu et si peu souhaité."

L'opposition hongroise, qui est en général en contradiction constante avec le comte Tisza, est cette fois d'accord avec ses partisans pour prendre à partie Vienne. Le porte-parole de l'opposition, le *Segez Naplo*, fait chorus avec eux :

"Il n'est pas douteux que l'opposition ne laissera pas sans dire son mot, passer la promotion Czernin, et qu'elle ne se réjouira pas de ce que ce diplomate d'un rôle obscur ait cultivé Burian qui n'avait pu être renversé par les attaques les plus furieuses de l'opposition. La Hongrie a désiré la chute de Burian, mais à condition que sa place fut occupée par le comte Andrássy. Le triomphe de Czernin est considéré, en vérité, aujourd'hui, comme une provocation aux Hongrois, sauf si des événements prochains n'arrivaient à expliquer les choses d'une autre façon."

LE CHIFFON DE PAPIER

Depuis une trentaine de mois, le chancelier de l'Empire allemand n'ignorait pas qu'il avait dit à l'ambassadeur anglais : "Pour un chiffon de papier..." Ce chiffon de papier, le traité qui garantissait la neutralité belge. Le chancelier n'ignorait pas le vif succès de son mot, l'un des plus marqués, l'un des plus célèbres de la guerre ; et sans doute éprouvait-il, à ce propos, un peu de la fatuité contenue que les gens d'esprit connaissent. Un peu de gêne aussi, pour le scandale de ce mot ? Pas du tout. Jusqu'à ces derniers temps, l'Allemagne et son chancelier méritaient leur gloire à être cyniques. Soudain, que s'est-il passé ? le chancelier dément, tâche de démentir le chiffon de papier. Ce n'est pas le chiffon ; et, au bout du compte, le mieux qu'il puisse faire est d'affirmer qu'il n'a pas dit ça au Reichstag. Mais il l'a dit à sir Edouard Goschen ; en somme, il l'a dit. Et, en le disant, il ne mentait pas ; car il a bel et bien démenti, comme un chiffon de papier, le pacte qui engageait l'Allemagne à respecter la neutralité belge. Cela, c'est de l'histoire ancienne. La nouveauté, c'est le scrupule du chancelier. Scrupule moral ? oh ! non ; mais pratique. Tant que l'Allemagne a cru détruire ses ennemis et imposer à l'univers ses viles volontés, l'anecdote de ce chiffon de papier ne l'embarrassait pas, ne lui déplaçait pas, et même flattait son orgueil impudent. Les choses, depuis lors, prennent un autre tour. Il ne s'agit plus d'écraser les nations, mais d'aboutir à un arrangement. L'Allemagne n'a qu'un désir, c'est de signer la paix. Seulement, les nations n'accordent plus leur confiance à la signature de l'Allemand ; elles ne regardent plus l'Allemand comme un peuple honnête ; un chiffon de papier ne leur suffit, et elles veulent une Allemagne qui n'ait pas uniquement promis, mais qui soit obligée de se

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles—Prêts—Loyers

ASSURANCES

Cote Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 St-Boniface

tenir tranquille désormais. Voilà l'ennui du chancelier Bethmann-Hollweg. Il s'efforce de retirer son mot. Malgré tout le mot reste ; et l'acte au surplus : garantit le mot. —L'Echo de Paris.

THEATRES

Walker.—Vendredi et samedi de cette semaine, la société dramatique de l'Université jouera "The Neighbors", grand drame en 4 actes ; prix : 25-50-75 et \$1.00 ; la semaine prochaine, dès lundi soir, May Robson, dans "The Making over of Mrs. Matt", comédie.

Winnipeg, rue Notre Dame-ouest, Téléphone Garry 174—Acteurs permanents ; matinées : les mardis, jeudis, samedis. Prix : 25c ; le soir, les prix sont 15c à 50 cts. Cette semaine :

"The Family Cupboard" ; la semaine prochaine, "The Prince Chap."

A l'Orpheum, rue Fort—Vaudeville ; matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs. ; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 693 Main. Prix : matinée 25c ; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Nonette, violoniste, élève d'Ysaye ; les Casinos, danseurs ; Ethel Hopkins, chansons ; Billy Halligan et Dama Sykes, dans "Some-where in Jersey", comédie ; Brent Hayes, le maître du banjo ; John Webster et compagnie, dans "A Double Exposure" ; cinéma : Montenegro, Serbie, Chine.

DOMINION

Dominion—Mercredi "Hayakawa" dans "Each to His Kind". Jeudi et vendredi, et samedi, Maud Fealy, dans "The American Consul".

The Canadian Western Railway Company

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session par la "The Canadian Western Railway Company" d'un acte étendant le temps durant lequel elle peut commencer et compléter la construction du chemin de fer qu'elle a été autorisée de construire par le Chapitre 69 des Statuts de 1909 à savoir : d'un point sur la frontière internationale au ou près du village de Coult dans la Province d'Alberta, via Pincher Creek à Calgary, et de Livingston Mountain à Gould's Dome, et de là via la Elk Valley au ou près du village de Michel.

Daté à Winnipeg, ce 2ème jour de janvier A.D. 1917.

HOUGH, CAMPBELL & FERGUSON, Winnipeg, Manitoba. Avocats des requérants.

11-16

J.A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

2734 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

RESTAURANT

Le club "Le Canada" désire faire des arrangements avec une personne responsable pour tenir une salle à manger dans son local, 282 rue Main. Conditions et privilèges très avantageux. Pour tous renseignements, s'adresser à la chambre 300, Edifice Nanton, angle des rues Main et Portage. Tél. M. 2143.

PETITES ANNONCES

Concessions de terrains par la Oregon and California Railroad Co. Le titre de ces terres a été donné par un acte du Congrès des Etats-Unis daté du 9 juin 1916. Deux millions trois cents mille acres de terrains pour home-steads et achats. Terre à bois et terre à culture ; une portion de ce domaine contient une des meilleures parties du sol encore non cultivées des Etats-Unis. C'est le temps d'acheter. Grande carte montrant le terrain, décrivant le sol, notant le climat, les pluies, les accidents de terrain, etc. Envoyez une piastre. Grant Lands Locating Co. Box 610, Portland, Oregon. 17

M. J. B. LAUZON, boucher, désire acheter d'ici à trois semaines 100 vaches venant d'avoir veau, ou sur le point d'en avoir. Ces animaux devront passer à l'inspection du gouvernement ; ils devront peser, en vie, 1200 livres au plus ; vides, entre cinq et sept cent. Ces animaux sont destinés à la Belgique. Je peux payer plus cher que n'importe qui dans la province. Ceux qui ont des vaches à vendre peuvent s'adresser à moi.—J. B. Lauzon, 339, William Ave., Winnipeg. 16-17

SERVANTE.—On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme Adrien Potvin, 465, rue Langevin, Saint-Boniface. 16

M. EMILE DUGAL annonce à sa clientèle et au public en général que la Société D'Aoust et Dugal est dissoute, mais qu'il continuera en affaire comme d'habitude comme poseur d'appareil de chauffage, plomberie, etc., dans le bloc Dubuc, avenue Taché. 14-16

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser à madame J. Bte. Côté, 153 Avenue Provencher, Saint-Boniface. Téléphone Main 3526. 14-16

DEMANDE.—Une jeune fille française de bonne éducation, âgée d'environ quinze ans, pour agir comme bonne d'enfant. S'adresser, 265, Kingsway, Winnipeg. Téléphone : Fort Rouge 1849. 13-15

M. M. A. LANDRY, Orfèvre, annonce qu'il a ouvert son établissement de réparation de montre, etc., au coin des Avenues Taché et Provencher. À la Pharmacie de M. Wallar, et il sollicite la clientèle du public. 12

ARGENT A PRETER — \$400.00. S'adresser 401 Somerset Block. Téléphone Main 2079.

MAISON COLLIN

93 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel de Ville)

Toujours un mains un assortiment complet de :

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix d'infant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix ; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

LE C.P.R. VOUS DONNE

20 ANS POUR PAYER

Une immense étendue de la plus fertile terre de l'Ouest canadien, à vendre aux bas prix de \$11 jusqu'à \$30 l'acre ; cette terre est arrosée pleinement ; le terrain qui se trouve dans le système d'irrigation se vend jusqu'à \$50. Un dixième comptant et le reste en vingt ans si vous le voulez. Si on le désire, il y a aussi du terrain sans condition d'irrigation, le cultivateur peut emprunter jusqu'à \$2000, repayables en 20 ans—bas intérêt de 6%. Vous avez ici la chance d'augmenter la superficie de vos terres ou de vous amener des amis comme voisins. Pour brochures et renseignements, s'adresser à :

F. W. Russell, chargé de Pouvoir aux Terres, Département des Ressources Naturelles, Puptre 47, Gare du C.P.R., Winnipeg, Man. 15

Fumez le Tabac "HEROS"

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLUMBAGE—en conformité avec toutes les lois d'hygiène.

CHAUFFAGE—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude.

COUVERTURES—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones—Bureau : Main 7315. Résidence : Main 4199